



Samedi 15 Septembre 2018

Journée du Patrimoine

15 h 30 : conférence

Topographie du domaine de Bon Repos des origines à nos jours

Conférencier : **Pierre-Yves Leclerc**
Trésorier de l'Association



Courriel : asso.sr.bonrepos@gmail.com Site : sr-bonrepos.e-monsite.com



Sauvegarde et Renaissance de Bon Repos

Sommaire

- Viroflay avant le XVIIIème siècle
- Relations Versailles-Viroflay
- Bâisseurs de Bon Repos
- Exploitants de Bon Repos
- Grandes heures de Bon Repos
- Bon Repos repris par la Ville
- Conclusion
- Bibliographie & remerciements



Viroflay avant le XVIIIème siècle (1/2)



- La Villa Offlénus
- Les Seigneurs de Viroflay
 - Famille d'Aymery
 - Le Tellier, marquis de Louvois
 - Le Roi
- Viroflay paroisse indépendante
 - Saint-Eustache au XVIème siècle
 - Chapelle Royale



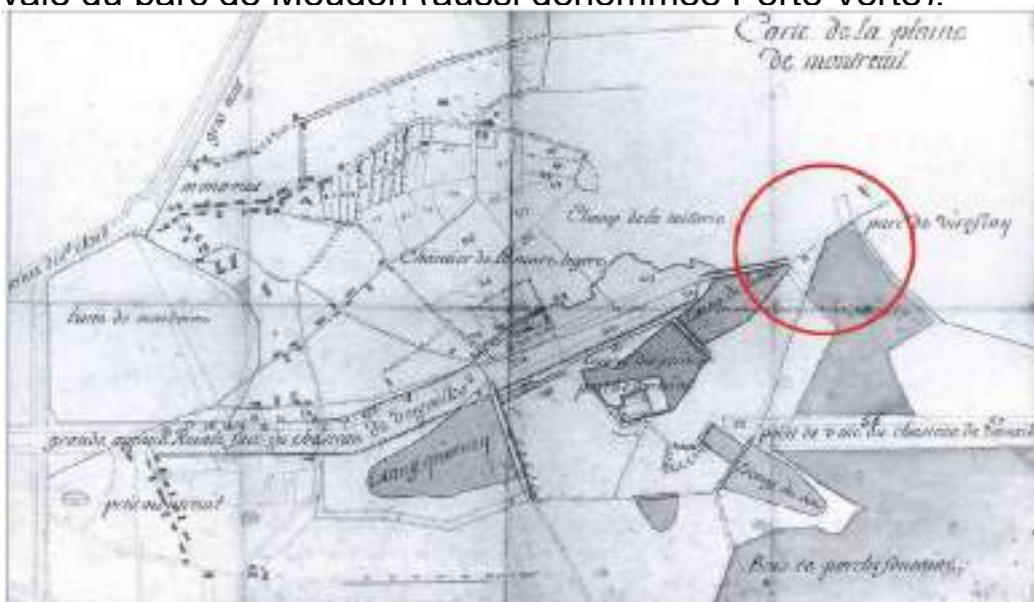
Le terrain de Bon Repos, propriété :

- des Célestins (jusqu'en janvier 1673)
- d'un maraîcher et ses descendants (familles Genneau, puis Godin, jardiniers) (jusqu'en juin 1741)



Viroflay avant le XVIIIème siècle (2/2)

L'emplacement du futur domaine correspondait à des terres sises au bout de l'étang de l'Orme, terroir de Montreuil, en pointe vers Viroflay, au niveau de la Porte Royale du parc de Meudon (aussi dénommée Porte Verte).

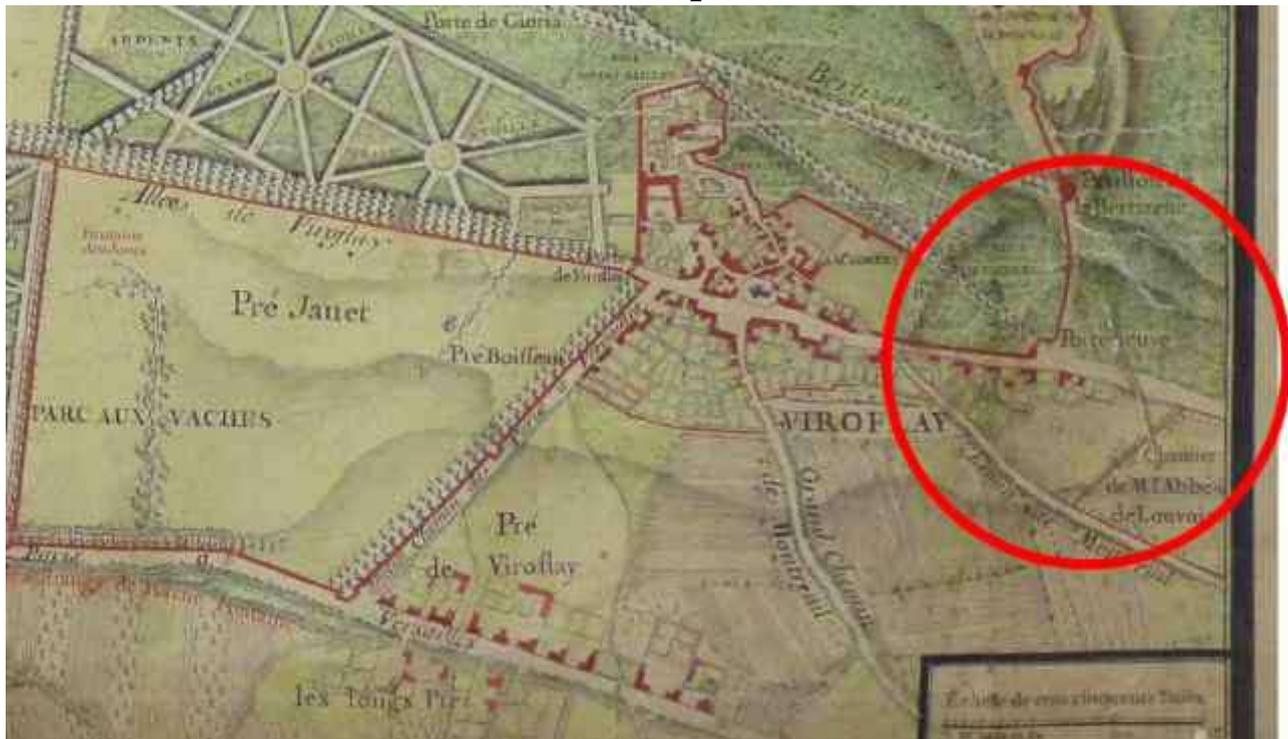


Carte de la plaine de Montreuil, vers 1685
(Archives Nationales, O¹ 1869³⁰ n°2)

Relations Versailles-Viroflay (1/4)



Plan des Parcs et Jardins de Meudon par Alexandre Lemoine - 1723



Conférence du 15/09/2018

Topographie du domaine de Bon Repos des origines à nos jours

5

Relations Versailles-Viroflay (2/4)



- Versailles qui s'agrandit : population, charges, représentation
- Viroflay et ses chapelains
curés Dubut & Nicquet

Position privilégiée de Viroflay entre Paris et Versailles, sur la route de Paris à la Normandie et la Bretagne



ICI LA TERRE COUVRE LA CENDRE
DE CHARLES ELEONORE DUBUT
QUI NE FUT MEN
QUE LE PERE DES PAUVRES
L'AMI DE SES OUVRIERS
IL LES A GOUVERNES L'ESPACE DE 42 ANS
SI VOUS L'AVEZ CONNU
VOUS AVEZ ETE SON AMI
PRIEZ POUR LUI
IL EST MORT DANS SON BERCEAU DE VIROFLAY
LE 16 DU MOIS D'AOUT DE L'AN 1704
DE SON AGE 68 ANNEES

Les actuelles rue Jean Rey et avenue de Versailles voient la construction de maisons de campagne (alias *résidences des champs*) pour des courtisans, financiers, &c

- Saint-Vigor (nom 1776)
- Les Cèdres (Ravenel, /1741)
- Le futur Bon Repos (nom 1843)
- La propriété de la Source
- L'auberge de la Chaumière



Conférence du 15/09/2018

Topographie du domaine de Bon Repos des origines à nos jours

6



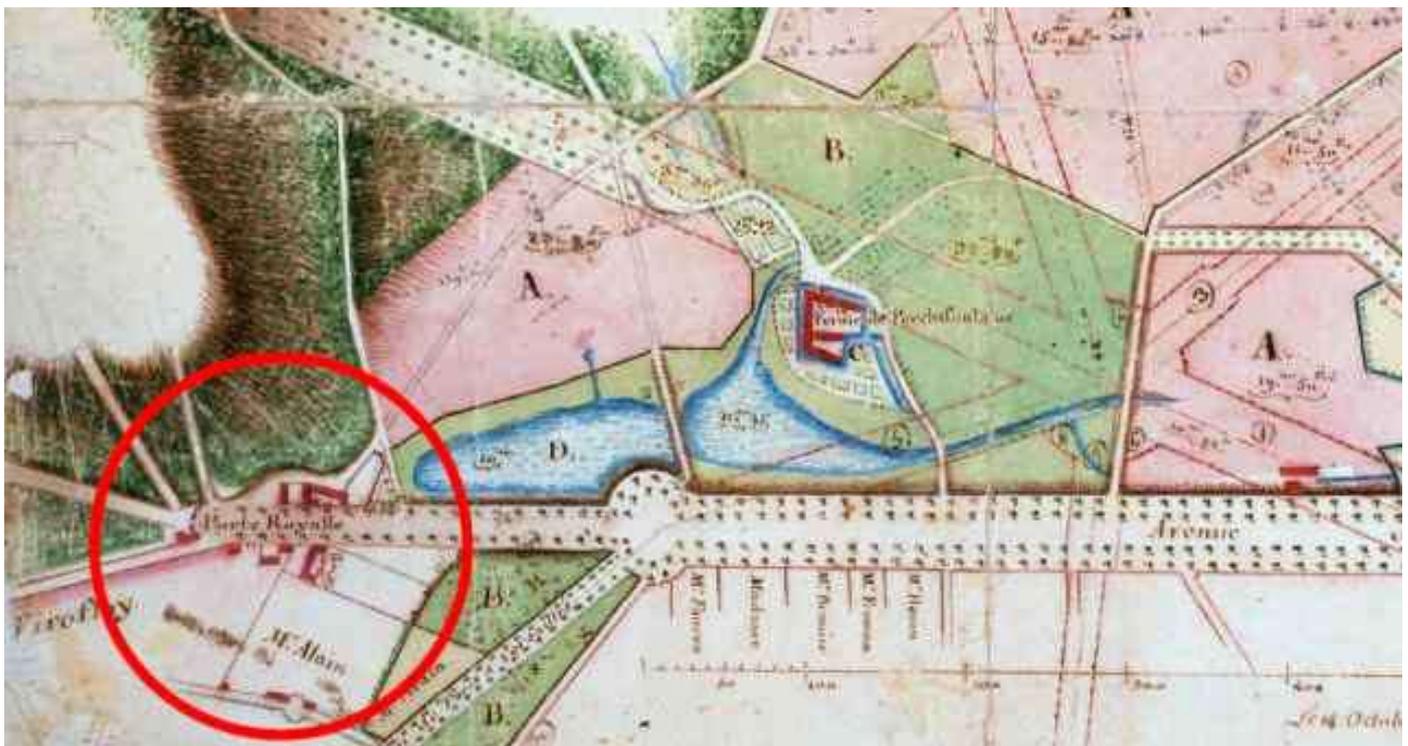
Relations Versailles-Viroflay (3/4)

Plan de Porchefontaine - 1764



Relations Versailles-Viroflay (4/4)

Plan de le ferme de Porchefontaine - 1788



Bâtisseurs de Bon Repos (1/8)



Denis Louis Ravenel, conseiller du Roi, receveur et payeur des rentes de l'hôtel de ville, propriétaire des Cèdres depuis 1728, acquiert en 1741 50% des terres et mesure, puis en 1743 les 50% restants et + (de l'autre côté de la future avenue de Versailles)

Il décède en 1744 et aura fait démolir les mesures des maraîchers et entamera la plantation du parc

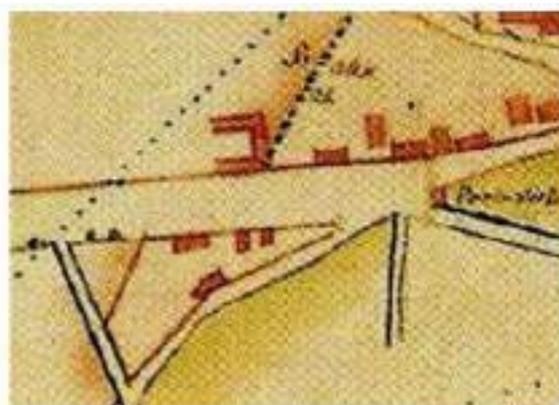
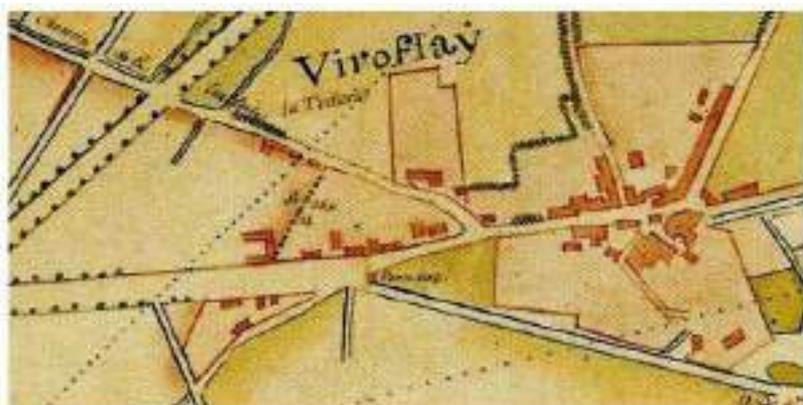
Le domaine est vendu par les héritiers Ravenel en décembre 1746 à Charles Berger-Dumesnil, écuyer, conseiller secrétaire du Roi &c, on reste chez les financiers !



Bâtisseurs de Bon Repos (2/8)



Berger-Dumesnil fait bâtir une maison sur la rue et une basse-cour en vis-à vis, visibles sur le plan terrier de Viroflay de 1786



Berger-Dumesnil acquiert plusieurs quartiers de prés et diverses terres et bois, formant ainsi le futur domaine, qu'il clôt de murs.

A son décès en 1763, le tout est en exploitation d'un côté et en habitation / réception de l'autre côté de la rue.



Bâtisseurs de Bon Repos (3/8)

Extrait de l'inventaire après-décès de Berger-Dumesnil (1763)

En face de la rue :

- Cour, basse-cour, écuries et remises, au-dessus desquelles logent les laquais
- Vacherie, porcherie, laiterie, fruitier, colombier
- Serre
- Cuisines dans les sous-sols de la maison (communs prenant leur jour sur le jardin)

Rez-de-chaussée : vestibule d'entrée

d'un côté : antichambre, salle-à-manger et son office, autre pièce

de l'autre côté : escalier principal, « petite garde-robe », cabinet d'eau, antichambre, chapelle privée

salon de compagnie derrière le vestibule, donnant sur le jardin (avec terrasse)

De la terrasse, sur l'un des côtés, appartement de la maîtresse de maison : antichambre, chambre, garde-robe, cabinet de toilette ; autre chambre dotée de ses garde-robes de part et d'autre de l'alcôve



Bâtisseurs de Bon Repos (4/8)

Extrait de l'inventaire après-décès de Berger-Dumesnil (1763) (suite)

Premier étage : appartements de deux des enfants séparés par un couloir longitudinal.

A gauche de l'escalier, antichambre, cabinet de toilette ayant vue sur le jardin, chambre et garde-robe, celle-ci débouchant sur un nouvel appartement en enfilade avec petite-chambre et garde-robe.

Une pièce de passage donne accès à appartement donnant sur le jardin.

Deuxième étage en attique sous comble mansardé : divers appartements dont celui du maître de maison et de son fils aîné.

Dans le galetas du dessus, formant le **troisième étage**, chambres des domestiques dont celle de la cuisinière.

La vie dans la maison est surtout tournée vers le jardin (et non la rue et les communs), toutefois, certaines des pièces évoquées donnent aussi sur la rue (actuelle avenue de Versailles).



Bâtisseurs de Bon Repos (5/8)

Extrait de l'inventaire après-décès d'Anne Courcier (1775)

Anne Courcier, veuve Berger-Dumesnil réaménagera profondément la maison :

- Nouvelles pièces par le redécoupage de plus grandes
- Création de nouvelles cheminées et de leurs trumeaux de glaces, apparition du papier peint (« papier velouté collé bleu et blanc » au second étage)
- Mobilier doublé en quantité par rapport à l'IAD de son mari 12 ans plus tôt
- Papiers montrant des marchés de maçons, peintres, couvreurs, serruriers, marchands de fer, plâtriers, chauffourniers (*exploitant d'un four à chaux*), &c.
- Poursuite de l'augmentation du domaine commencée par son mari (échanges de terres notamment avec Louis XV, relevé par Delatour, géographe du Roi, de ses bois, terres et prés de Viroflay)

La veuve tenait manifestement à rivaliser avec les maisons prestigieuses de Versailles et des environs : l'intérieur d'une maison, plus que l'extérieur, comme moyen au XVIIIème siècle d'afficher son rang et sa fortune !



Bâtisseurs de Bon Repos (6/8)

Frère et sœur, **héritiers Berger-Dumesnil** (1775-1781)

Dans un acte de licitation réciproque en 1778 entre les 2 héritiers, le domaine est décrit comme :

- une grande maison composée d'un corps de logis en face du grand chemin de Paris à Versailles, un aile de bâtiment de chaque côté
- un pavillon d'entrée à la suite
- un jardin d'agrément au-devant de ces bâtiments
- deux jardins potagers derrière sur les anciennes cour et basse-cour
- plusieurs autres pièces de terres, prés, bois & 1 petite maison et marais au hameau de la Marquette

Des travaux de réparation avaient été entrepris en 1775, mais aussi la vente du logis des écuries, et la démolition de l'aile gauche du corps principal (moellons, pierres et pièces de charpente seront contenus dans la vente de 1781).



Bâtisseurs de Bon Repos (7/8)

Jean Croisé, **maître maçon** à Paris (1781-1784)

Maçon et spéculateur (cas courant à cette époque), il acquiert :

- Une maison servant anciennement de basse cour, consistant en un corps de logis simple en profondeur, élevé d'un rez-de-chaussée, premier étage et grenier lambrissé en partie
- Une aile en retour sur la cour composé d'un rez-de-chaussée, un étage à mansardes au-dessus, sans distribution
- Un petit corps de logis en entrant dans la cour à gauche et chambre lambrissée dans le comble, une salle ensuite en chambre lambrissée au dessus
- Écurie, grenier, cour, potager et jardin dans lequel est une pièce d'eau empoisonnée

Suite à la démolition des ailes, il procède à un nouveau remodelage de la maison sur rue (telle que nous la connaissons) et la revend à Louis Charles Travers, négociant à Paris, ... devenu gendre de Croisé !



Bâtisseurs de Bon Repos (8/8)

Travers, négociant à Paris (1784-1786), les **Combault** (1786-1794-1800)

En 1784, la maison est décrite comme :

- une maison de campagne sur la route de Versailles composée d'un grand corps de logis donnant sur le chemin de Viroflay, d'une aile en retour, le tout comprenant plusieurs appartements de maître, cuisine, salle à manger, chambres de domestiques, grenier et cave
- une grange de cent pieds de long sur quinze pieds de hauteur
- écurie, vacherie, poulailler et colombier
- jardin en rapport, terrasse, pièce d'eau empoisonnée

Travers revend la maison et le mobilier (2 actes) en 1786 à Jacques Laurent, chapelain ordinaire de Mme Victoire, fille de Louis XV et tante de Louis XVI, intermédiaire pour Marie Anne Santilly, veuve de Pierre Combeau (Combault), avocat honoraire ès conseils du roi, établie à Viroflay. Décédée en 1794, ses 2 fils héritiers, Pierre et Jules-Pierre Combault, garderont la maison jusqu'en 1800.



Exploitants de Bon Repos (1/8)

Jean Pierre Auguste Labbé (1800-1818)

Une conférence lui a été dédiée en septembre 2017

Le 14 vendémiaire an IX (6 octobre 1800), le domaine (*qui ne s'appellera Bon Repos qu'en 1843*) est acquis par **Labbé**, domicilié à Viroflay, des mains des frères Combault. Il couvre alors 80 ares 27 centiares.

Ne sont pas compris dans la vente, les glaces, consoles et autres effets mobiliers. Seuls demeurent les placards et armoires établis dans les boiseries.

L'acte rappelle que la maison a été reconstruite en grande partie par Jean Croisé à partir des logis de l'ancienne basse-cour.



Cette vente faisait suite à une première acquisition par adjudication de Labbé, d'un terrain mitoyen de 42 ares 20 centiares, le 15 fructidor an VI (1er septembre 1798)



Exploitants de Bon Repos (2/8)

Labbé exploitera et transformera le domaine :

- aménagement du parc à l'anglaise (parc romantique couvrant 1 hectare 22 ares 47 centiares)
- vente des bâtiments de l'ancienne basse-cour situés en vis-à-vis et établissement des nouvelles remises, écuries et cour du lieu sur le terrain acquis en 1798

Le domaine est désormais entouré par
- le chemin de Versailles, par celui qui longe le terrain de M. Blondel (chemin du Cordon)
- au-derrrière par le chemin qui longe la forêt de Meudon.





Exploitants de Bon Repos (3/8)

En avril 1811, les **Labbé** avaient tenté de vendre leur propriété :

- « A vendre : BELLE MAISON DE CAMPAGNE à Viroflay, route de Paris à Versailles, et qu'on peut habiter de suite; Enclos de 7 hectares environ. Potager en plein rapport, Etang empoissonné, grande Volière garnie, où l'Eau se renouvelle à volonté au moyen d'un jet d'eau; Fontaine, Ruisseau, Rochers, Chûtes d'eau, Jardins anglais, dont les Gazons donnent, année commune avec la Prairie, de 7 à 8000 bottes de foin. »

Il est finalement acquis le 16/09/1818 par **Nicolas-Jean Delapalotte dit d'Aigremont**, maître d'hôtel garni, domicilié à l'hôtel de Wagram, 9 rue de la Paix à Paris.

Sont également compris dans la vente, la glace du salon et celle d'une antichambre au premier étage, à gauche en montant, ainsi que les boiseries, alcôves, placards, armoires, buffet de la salle à manger et autres mobiliers cédés par les vendeurs. A l'extérieur, ce sont deux vases de marbre sur leur socle qui sont aussi acquis



Exploitants de Bon Repos (4/8)

Extrait de "De la composition des parcs et jardins pittoresques ouvrage utile et instructif pour les propriétaires et les amateurs, et orné de planches en noir ou coloriées", 1824, Lalos, J :

*Dans cet ouvrage, je dis avoir fait un certain nombre de jardins qui n'offrent rien d'intéressant pour qu'ils soient cités; cependant j'en ai fait un à Viroflée, près Versailles, qu'il n'est pas sans intérêt de citer; il avait été fait par un pépiniériste qui avait fait d'une source sortant d'une petite pièce d'eau, une cascade dont l'eau tombait dans un bas ruisseau, par le moyen d'une coquille, qui présentait plutôt un joujou d'enfant, que l'ouvrage d'un artiste; ces plantations présentaient l'image d'un champ planté d'arbres çà et là, plutôt qu'un jardin pittoresque. Ce jardin appartient à **M. Lapalotte, maître d'hôtel garni, à Paris.***

- "An actual survey and itinerary of the road from Calais to Paris. Eng. and Fr.", L Hébert, Geographer and Dupont (G.);, London, 1814 : Hôtel de Wagram, rue Neuve St-Augustin, kept by **Lapalotte Daigremont**

- "The new picture of Paris from the latest observations : containing an accurate description of the buildings, antiquities, paintings, theatres, literature, politics and religion ...", (...) 1829 : Furnished Hotels - Some of which are provided with Restaurants, Coffee-houses, Wines, Carriages, Horses, &c. - Those marked * are first rate Hotels (...) : * **Wagram, Lapalotte, 9, rue de la Paix.**

Exploitants de Bon Repos (5/8)



Thomas Coxhead Marsh (1826-1831), un anglais à Viroflay : pas de changement hormis la pièce d'eau qui n'est plus empoisonnée, mais alimentée par des eaux vives et le parc est plus que jamais **“à l'anglaise”** !



Pour mémoire, l'association a organisé en mars 2015 une conférence sur les parcs romantiques



Conférence du 15/09/2018

Topographie du domaine de Bon Repos des origines à nos jours

Exploitants de Bon Repos (6/8)



Pierre François Joseph du Bouëxic de Pinieux (1831-1843), c'est en 1843 que la “maison de campagne” est nommée **“Bon Repos”**.

Lors de la vente de 1843, la maison sur rue et son aile en retour sont décrites grosso modo comme avant, avec en sus :

- une salle de billard (qui subistera jusqu'au XXème siècle), lingerie au grenier avec les chambres des domestiques
- un pavillon indépendant à l'entrée du domaine, “avec appartement complet” (antichambre, chambre, garde-robe) ... travaux, réunions, possibles liaisons du propriétaire, célibataire ...
- un logement pour le concierge à l'entrée principale du domaine



Conférence du 15/09/2018

Topographie du domaine de Bon Repos des origines à nos jours



Exploitants de Bon Repos (7/8)

Suite des informations de la vente de 1843 :

- le colombier du XVIIIème siècle est toujours en place, de nouvelles écuries et un hangar pour les voitures et attelages ont été ajoutées en face de l'entrée du domaine
- un vaste bâtiment à l'extrémité nord-est du domaine fait office de haras (*les années Rieussec à Viroflay n'y sont sans doute pas étrangères*), composé d'une grande écurie, d'une cuisine, de plusieurs chambres pour les lads avec greniers au-dessus, d'un tournebride pour l'entraînement des chevaux (cet ensemble sera là dans les années 1920)
- le parc a été conforté dans son caractère anglais, notamment par la création d'une chaumière (*à ne pas confondre avec l'auberge voisine du nom*)



Le domaine est acquis en 1843 par Anne Louise Sophie Jollivet, veuve de J. Bart. Lanchère de La Glandière, ancien garde de la porte du Roi et maître de poste.



Exploitants de Bon Repos (8/8)

La veuve décède en 1846, et le domaine passera à sa fille aînée, mariée avec Charles Gaspard Dailly, maître de la poste aux chevaux de Paris.

- le pavillon du fond du jardin, dit "La Chaumière" se compose d'un salon central avec auvent extérieur et deux bancs de bois; près de la fontaine, se trouve une table en forme de guéridon, peinte en vert, avec dessus de marbre et six chaises de bois blanches
- dans la maison, une pièce au rez-de-chaussée donnant sur la route sert de loge au concierge, avec chambre entresolée au-dessus; une cuisine, un cellier et un office ont été aménagés, libérant les sous-sols qui servent de resserres. Près de la cuisine se trouve une salle de bain avec pièce entresolée au-dessus
- le jardin a été étendu au nord de la maison, le vestibule ouvre sur lui et plus sur une cour, et est éclairé par une fenêtre
- le salon, disposant de 8 fenêtres a été déplacé à l'angle de la maison, à la place des anciennes antichambre et chapelle, le billard est ouvert sur le jardin par sept fenêtres

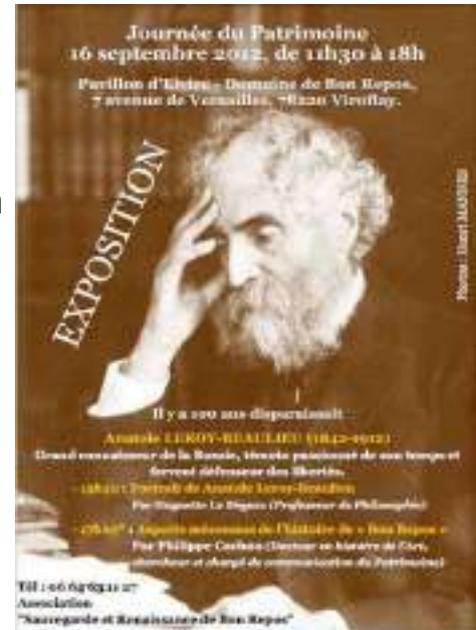


Grandes heures de Bon Repos (1/10)

Au décès de la veuve Dailly en 1881, le domaine échoit (en usufruit) à sa petite-fille Antoinette Henriette Sophie Amélie Dailly, épouse d'**Anatole Leroy-Beaulieu** (et en nue-propiété à 2 filles de ces derniers).

Leroy-Beaulieu (*une exposition lui a été consacrée par l'association en septembre 2012*) administre le domaine de son épouse :

- extension du domaine par l'acquisition en 1886 d'un terrain de 3120 m² au-delà du chemin du Cordon
- En 1900, il cède les 2 parcelles de terrain requises par la *Compagnie de chemin de fer de l'Ouest* afin de modifier le tracé de l'avenue de Versailles (établissement de ligne d'Issy à Versailles-Chantiers), l'avenue perd sa rectitude via une bifurcation aux croisements des 2 voies ferrées : le domaine de Bon Repos allait alors jusqu'au pont que nous connaissons, vers la place Louis XIV.



Conférence du 15/09/2018

Topographie du domaine de Bon Repos des origines à nos jours

25

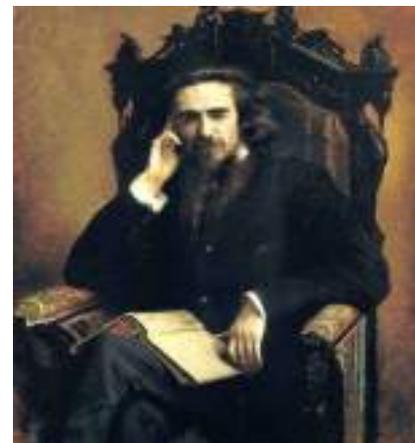


Grandes heures de Bon Repos (2/10)

Via ses activités (professeur d'histoire puis directeur de Sciences-Po), Leroy-Beaulieu reçoit beaucoup à Bon Repos : l'historien Hippolyte Taine, le poète Catulle Mendès, ou encore l'auteur et penseur russe **Vladimir Soloviev**, qui séjourne en août-sept. 1888 à Bon Repos, y étant seul quelques jours, il écrit :

Ce jardin très beau, et la proximité du grand bois de Saint-Cloud rendent mon séjour un paradis terrestre avant la création d'Eve, car je suis absolument seul.

D'ailleurs il ne faut parler de paradis que par rapport à mon hôtel parisien rempli d'Américains bruyants et sans gêne. En ce qui concerne mon paradis en mon Bon Repos, outre Eve, beaucoup de choses me manquent, par exemple les fleuves, le Phison, le Gihon, le Tigre et l'Euphrate.



Cessons de plaisanter, sans eau la nature perd la moitié de son charme.

Madame Leroy-Beaulieu décède en **1909**, le domaine revient à ses deux dernières filles, épouses respectivement Batereau et Thureau-Dangin.

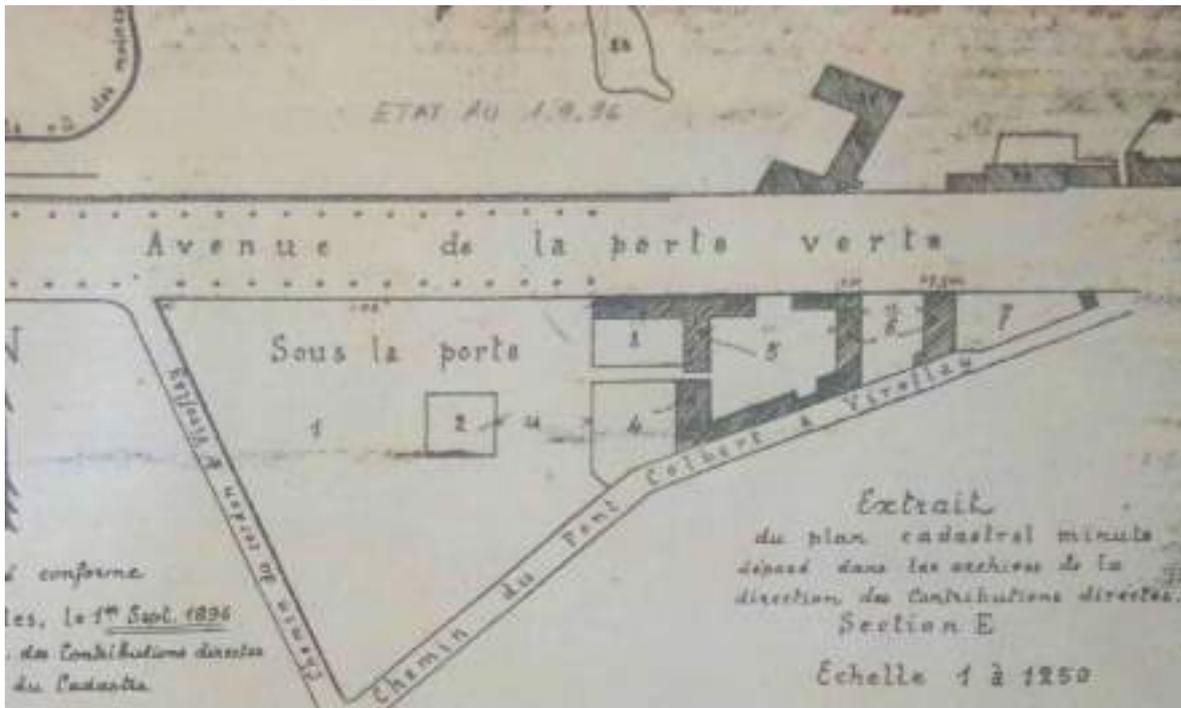
Conférence du 15/09/2018

Topographie du domaine de Bon Repos des origines à nos jours

26

Grandes heures de Bon Repos (3/10)

Copie conforme d'un plan **ancien** en mairie, faite en 1896



Conférence du 15/09/2018

Topographie du domaine de Bon Repos des origines à nos jours

27

Grandes heures de Bon Repos (4/10)

Le domaine n'est alors plus habité de 1909 à 1919, loué aux bonnes oeuvres de l'abbé Soulange-Bodin, prêtre ouvrier. Il reste dans sa physionomie du XIXème siècle, mais ne semble pas entretenu.

Cédé en 1919 à la SAI du Square Lamartine, il est revendu à **Ernest-Alphonse Roger**, ingénieur constructeur (*une exposition lui a été consacrée par l'association en septembre 2016*).

Ernest Roger, au sommet de sa gloire et de sa fortune, envisage de prendre une retraite méritée dans son domaine de Viroflay.

Il fait réaliser en décembre 1926 par un ami le fameux plan cavalier, pour fixer les nouveaux aménagements qu'il vient de réaliser.

- Les bâtiments autour de l'ancienne cour ont été démolis, ainsi que ceux de la basse-cour, plus rien avec l'automobile ne justifiant les remises et écuries
- Le parc à l'anglaise a été étendu jusqu'à l'entrée du domaine (suite ci-après)

Conférence du 15/09/2018

Topographie du domaine de Bon Repos des origines à nos jours

28

Grandes heures de Bon Repos (5/10)



Conférence du 15/09/2018

Topographie du domaine de Bon Repos des origines à nos jours

29

Grandes heures de Bon Repos (6/10)



Ernest Roger a encore :

- remanié l'entrée du domaine, par le pavillon de gardien à gauche, un garage à côté de celui-ci, un nouveau pavillon en vis-à-vis servant de remise et un autre à droite, celui du Bouëxic de Pinieux, remanié pour ses petits-enfants, nanti d'un garage sur le flanc droit et dénommé "**la petite maison de Dame Lucie**"
- le logis avec terrasse sur le jardin a été remanié : un pavillon couvert en terrasse (*mais cela ressemble au billard déjà présent mi XIXème ?*), suivi d'un pavillon à colombage d'esprit anglais (*ne s'agit-il pas de la serre ?*)
- l'ancienne chaumière a été rebâtie sous la forme d'un petit pavillon de pierres meulières colorées et entourages de brique autour des baies : il s'appelle désormais le « pavillon du jardinier »
- le parc à l'anglaise a été réaménagé avec de vastes parties boisées le long des murs; certains arbres ont reçu des noms : « le grand arbre », « le saule », « l'arbre du couchant »
- la pièce d'eau n'était pas entourée d'autant de végétation que de nos jours

Conférence du 15/09/2018

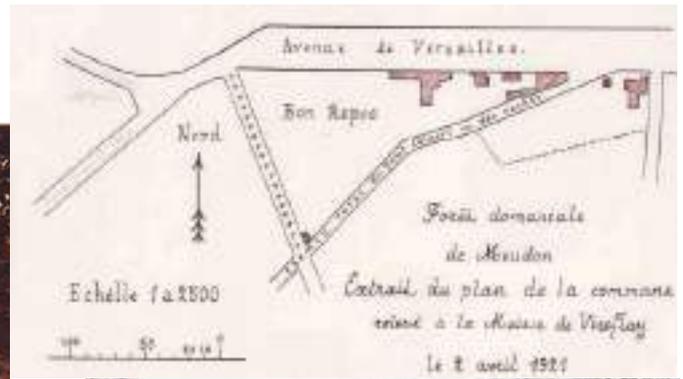
Topographie du domaine de Bon Repos des origines à nos jours

30



Grandes heures de Bon Repos (7/10)

1921 (plan), 1934 & 2011 (rue)



Grandes heures de Bon Repos (8/10)

Quelques clichés de l'époque d'**Ernest Roger** :

La grille d'entrée

Un baptême

Kermesse à Bon Repos

Une fillette au bord de la pièce d'eau





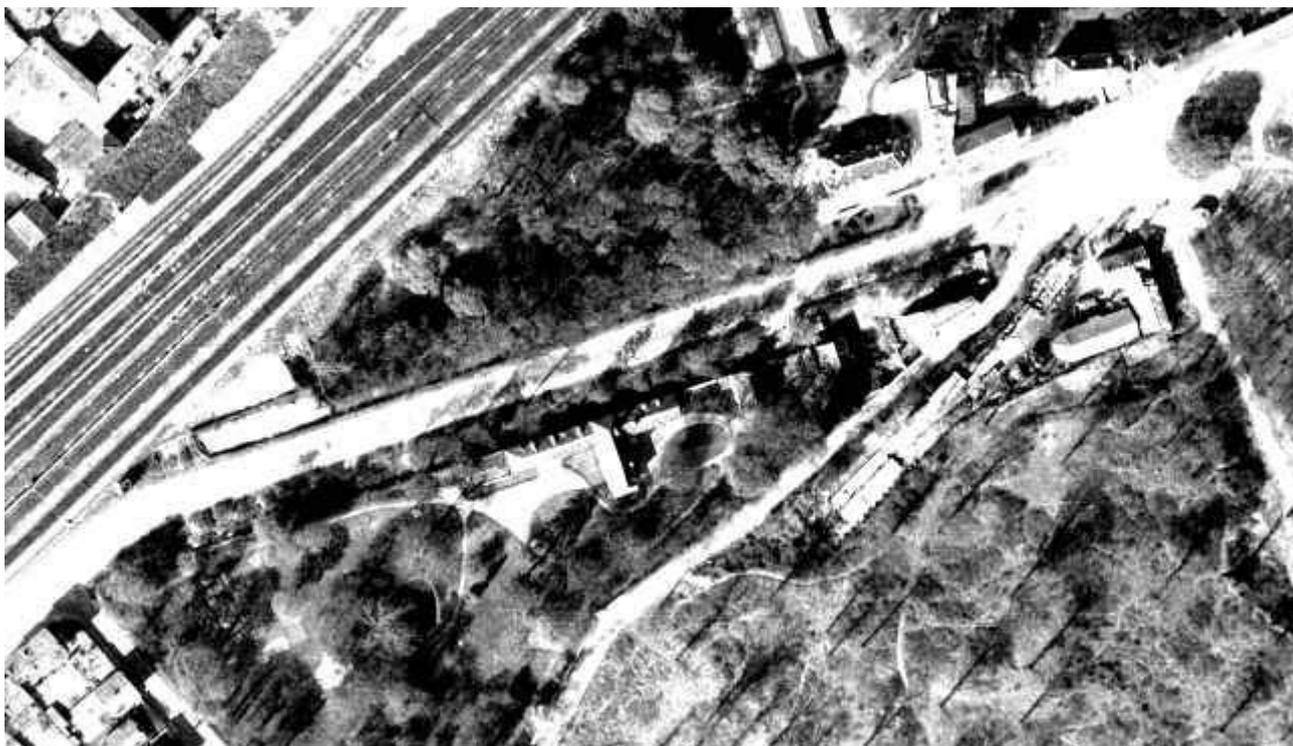
Grandes heures de Bon Repos (9/10)

Scènes du film « Le Colonel Chabert » en 1943, avec Raimu



Grandes heures de Bon Repos (10/10)

Vue aérienne de 1947





Bon Repos repris par la Ville (1/11)



Conférence du 15/09/2018

Topographie du domaine de Bon Repos des origines à nos jours

35



Bon Repos repris par la Ville (2/11)

Au décès d'Ernest Roger en 1943 le domaine reste en indivision (avec usufruit à sa veuve) jusqu'au décès de celle-ci en 1961, puis en indivision sur 2 générations -Roger & Biju-Duval-, jusqu'à son rachat en 1974 par la Ville de Viroflay (au cours du premier mandat de Gérard-Charles Martin, maire depuis 1971).

La maison est alors en très mauvais état, aucun des héritiers ne pouvant agir sans l'accord des autres membres. Dans l'acte de vente :

- Le parc est dit « planté de beaux arbres de haut jet », la pelouse et les sous-bois sont dits peu entretenus. Un terrain de 10 mètres de large en bois taillis est signalé en dehors de la clôture du mur de pierre (extension du domaine ?)
- Le logis est déclaré « de très anciennes construction », en moellons crépis à la chaux. Il mesure 54 mètres de long sur 5 à 7 mètres de large, pour 320 m² de superficie environ
- La grande salle de billard du XIX^{ème} siècle est conservée, mais ses plafond et parquet sont en mauvais état faute de chauffage pendant des années.

Conférence du 15/09/2018

Topographie du domaine de Bon Repos des origines à nos jours

36

Bon Repos repris par la Ville (3/11)



En 1974, malgré une démolition partielle des ajouts des années 1920 :

- Le carrelage de marbre blanc et noir du vestibule est partiellement défoncé.
- Le logis a conservé sa distribution XIXème : grande salle-à-manger, grand salon, offices, salle à découper le gibier, celliers
- A l'étage : il y a une grande salle parquetée, ancienne antichambre, éclairée par 5 fenêtres, le corridor et les appartements de part et d'autre. A l'est il y a 6 chambres mansardées mal entretenues
- L'aile en retour, sur 2 niveaux au-dessus du rez-de-chaussée couvre une superficie de 85 m2 (au sol) : elle abrite en bas les celliers avec caves (*voûtées*) au-dessous, deux pièces avec vieux carrelage, une cuisine et une salle d'eau; au premier étage, deux pièces avec WC, entrée, cuisine, au second deux pièces avec cuisine, salle d'eau, WC.
- A l'entrée, le pavillon du gardien, avec RdC et étage, garage, grande cuisine et 2 pièces, couvre 130 m2. La vente comprend aussi le « pavillon du jardinier ».

Bon Repos repris par la Ville (4/11)



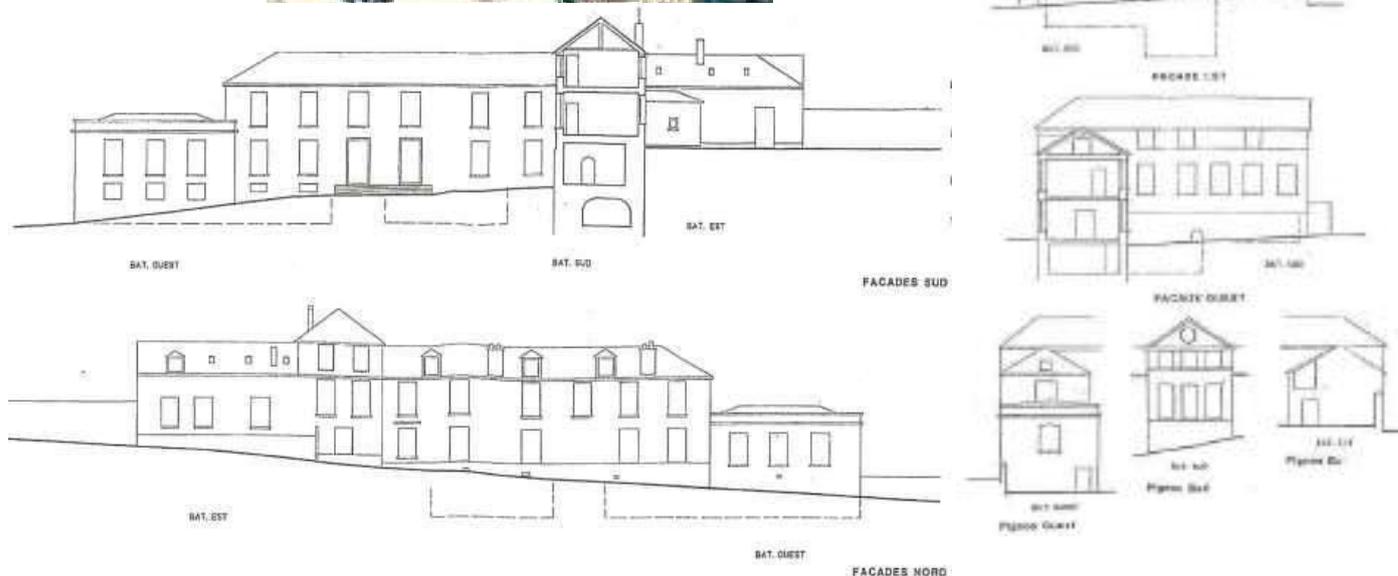
En 1981, la demeure et le parc ont toujours bonne allure !





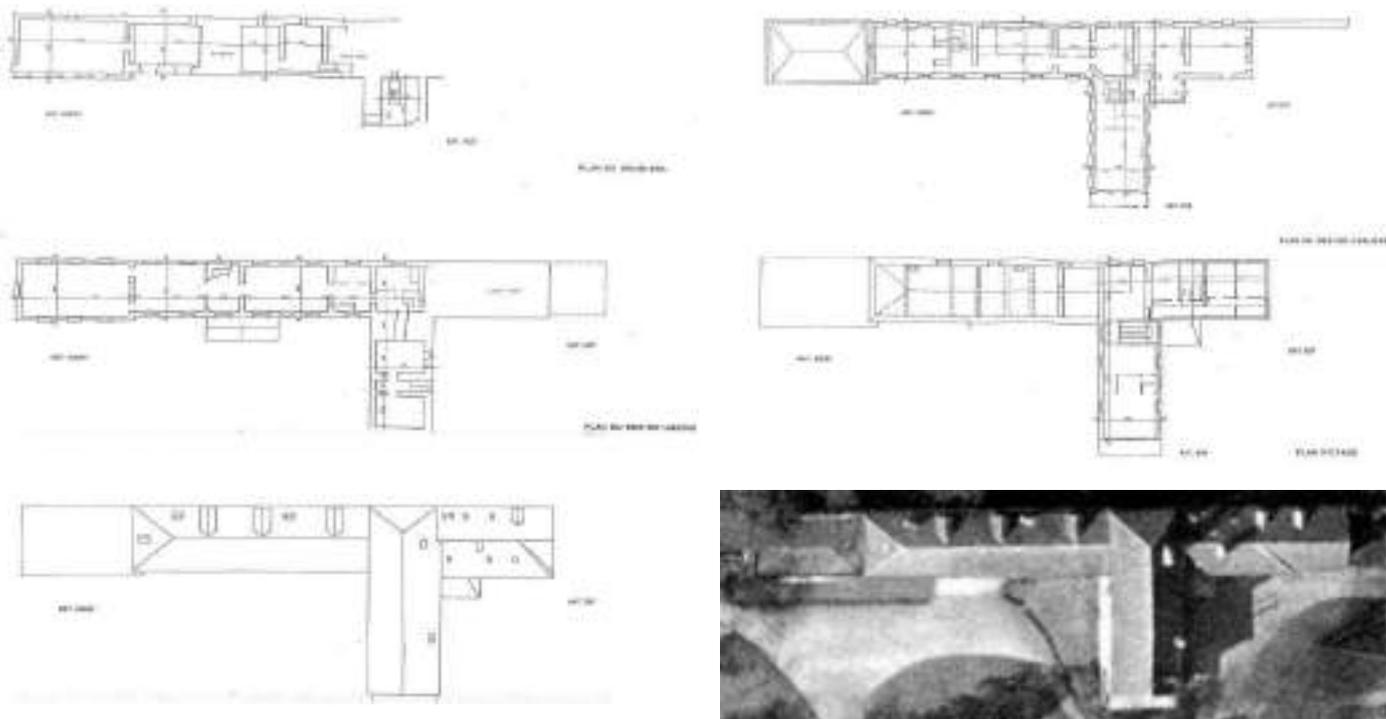
Bon Repos repris par la Ville (5/11)

Des plans ont été dressés par un architecte à la fin des années 1980 :



Bon Repos repris par la Ville (6/11)

Suite des plans d'architecte :





Bon Repos repris par la Ville (7/11)

La Ville cherche, dans les années 1990 à louer le domaine de Bon Repos :

Bon Repos

propriété à louer

Bon Repos
propriété communale,
est situé à la charnière
de Versailles et de Viroflay, à l'orée
de la forêt de Meudon.
Cette propriété, patrimoine historique,
regroupe divers bâtiments
dont certains datent du 18ème siècle
dispersés dans un parc paysager
d'un peu plus d'un hectare.
La ville propose à la location
le bâtiment principal.
Ce bâtiment fera l'objet
d'une rénovation complète.
Loyer environ 50 000 F/mois.

- bâtiment implanté au nord de la propriété, façade sud largement ouverte sur le parc
 - surface utile environ 680 m² répartie comme suit :
 - rez-de-jardin (*) : 200 m² principalement à usage de salles de conférences et de réunions, ainsi que de restauration
 - rez-de-chaussée : 200 m² à usages de salles de conférence et d'hébergement (5 chambres)
 - étage + combes : 160 m² réservé à l'hébergement (6 chambres)
 - la surface restante concerne les locaux techniques, les circulations et une grande cuisine
- (*) Seuls les locaux situés à rez-de-jardin et la salle de conférence du rez-de-chaussée répondent aux normes ERP.



Bon Repos repris par la Ville (8/11)

Le domaine de Bon Repos reste grevé par une emprise pour l'A86 jusqu'en 1995. Toute les démarches entreprises par la Ville jusqu'au début des années 2000 pour remise en état par des établissements publics comme privés n'aboutissent jamais.

Bulletin municipal N° 217 JUIN 2000

Il faut sauver Bon Repos



C'est en 1974 que la municipalité a acquis le domaine de Bon Repos comprenant des bâtiments du XVIIIème et XIXème siècle.

Mais Bon Repos et son parc constituent un ensemble de qualité, utile pour nous et les générations futures. Il reste un patrimoine ancien, unique et inestimable.

Bon Repos vaut d'être sauvé, c'est le vœux du bureau municipal ; je le remercie pour sa clairvoyance.

Il y a quelques années, un Directeur Départemental de l'Équipement, pressé de réaliser la A86, a fait raser la belle propriété de La source, créant un vide non comblé à ce jour.

Imaginons qu'il n'y ait plus les bâtiments de Bon Repos ?

Gérard C. Martin
maire de Viroflay
vice-président
du Conseil Général des Yvelines



Bon Repos repris par la Ville (9/11)

Le parc est toutefois entretenu et ouvert au public, pour des fêtes scouts, de la famille, des feux de la St-Jean, des manifestations associatives, &c.

En 1995, la Ville construit le *Pavillon d'Elvire*, en mémoire de Julie Charles, égérie de Lamartine, qui y passa l'été 1817, à la fois restaurant des employés municipaux et salle de réceptions (payantes) familiales, &c.



Vue aérienne été 2002

« Sauvegarde et Renaissance de Bon Repos »
Association Loi 1901



Bon Repos repris par la Ville (10/11)

Exemple de spectacle, les *Pages d'Amour*, Elvire et Lamartine, par l'association en mars 2017 au Pavillon d'Elvire :



« Sauvegarde et Renaissance de Bon Repos »
Association Loi 1901

Dimanche 19 Mars 2017
Pavillon d'Elvire - Domaine de « Bon Repos », Viroflay (78)
entrée rue du Cordon.

Printemps des poètes
Elvire et Lamartine
Pages d'Amour
Exposition de 11 h à 17 h 30
15 h 30 : Lectures avec intermèdes musicaux.
Entrée libre.

Tel. 06 64 63 11 27
Coord. asso-st-bonrepos@gmail.com
Site: st-bonrepos.e-monsie.com



Bon Repos repris par la Ville (10/11)

Mais les bâtiments d'habitation sont juste recouverts de bâches qui ne tiennent pas longtemps, n'aidant pas à la conservation de l'ensemble. Sauf le toit de la partie perpendiculaire qui a été refait. Et la végétation entoure toujours plus les bâtiments ... une barrière métallique remplace la barrière en bois et empiète sur le parc (vue aérienne 2015)



Conférence du 15/09/2018

Topographie du domaine de Bon Repos des origines à nos jours



Bon Repos repris par la Ville (11/11)

Le 30 avril 2017, un incendie détruit la toiture et l'intérieur de l'aile, la Ville dépose alors un permis de démolir ...



Conférence du 15/09/2018

Topographie du domaine de Bon Repos des origines à nos jours



Conclusion

Nous avons retracé les métamorphoses successives de ce domaine qui appartient à la commune, donc à tous les Viroflaysiens, en utilisant des sources peu connues, comme l'étude de requalification urbaine de 2011, commanditée par la municipalité et réalisée par Frédéric Didier, architecte en chef des Monuments historiques (plans et aquarelle d'entrée de ville).

Aujourd'hui, le permis de démolir les bâtiments de Bon Repos, délivré par le Maire le 13 septembre 2017, fait l'objet de deux recours déposés par notre association en novembre 2017 et mars 2018.

La démolition effective n'est pas enclenchée, mais un affichage tout récent annonce entre autre la construction de logements sur « **la partie déjà bâtie du terrain** ».

Peut-on espérer qu'il s'agisse seulement de la partie haute du site, à l'emplacement d'anciennes écuries habitées par un autre propriétaire ? A quoi devons-nous réellement nous attendre pour demain ?



La Ville et l'EPFIF (Etablissement Public Fisco-Local de France) étudient actuellement la faisabilité de :

- > la requalification urbaine et paysagère de la Place de la Filles,
- > la valorisation de l'espace naturel du parc de Bon Repos conservé dans ses dimensions actuelles,
- > la construction de logements collectifs répartis sur 3 niveaux + combles/attique localisés sur la partie déjà bâtie du terrain.



Bibliographie

- Etude de Frédéric Didier (mars 2011), Faisabilité pour l'aménagement et la mise en valeur du site de Bon Repos, Mairie de Viroflay
- Mémoire de l'historien Ph. Cachau sur les propriétaires de Bon Repos (mémoire commandé par l'Association en 2012)
- Viroflay en Yvelines, Village d'hier, ville d'aujourd'hui (Collectif, 1975) -dont l'un des auteurs est le regretté **Jehan Despert**, poète, adhérent qui nous a quittés en juillet 2018-
- Sentes et rues de Viroflay (Collectif 1996)
- Chaville et Viroflay, 1000 ans d'histoire (Collectif 1997)
- Viroflay à travers l'histoire, Recueil de gazettes (dont la gazette n°9, 2002), Hélène de Gisors (1988-2004), édité en 2008 par la Société d'Histoire de Viroflay
- Travaux collectifs de la base généalogique Roglo sur les maires, curés, personnalités &c. de Viroflay

Remerciements

- Mme Lamoureux, présidente de l'Association
- M. Larour, président des Cartophiles de Viroflay
- Membres de la famille Biju-Duval